

artborescence

des artistes, des oeuvres, des notions, des citations, en lien avec les programmes d'arts plastiques

Elaborer un projet personnel
Situation d'apprentissage
en classe de

terminale
Enseignement
de spécialité

NOTIONS

Présentation
Représentation

Domaines de la formalisation des processus et des démarches de création : penser l'oeuvre, faire oeuvre.

Axe du programme : L'idée, la réalisation et le travail de l'oeuvre

Questionnements :

- Projet de l'oeuvre : modalités et moyens du passage du projet à la production artistique, diversité des approches.
 - Structuration d'une intention et d'un projet en vue de réaliser l'oeuvre
 - Langages et supports de communication de l'intention ou du projet
- Œuvre comme projet : dépassement du prévu et du connu, statut de l'action, travail de l'oeuvre.
 - Processus créatif, intentionnalité, formalisation, non-directivité de l'artiste
 - Devenir du projet artistique

Corpus de références artistiques mises en tension :

- **Jeppe HEIN** (Danois, 1974-), *Fusion of Movement #3*, 2004, acier soudé, 50.5 x 94 x 138 cm.
- **Barthélémy TOGUO**, *Road to exile*, 2007, Technique mixte, 220 x 260 x 135 cm. Paris, Collection du Musée national de l'histoire de l'immigration © Adagp, Paris, 2019 ; photo Courtoisie Galerie Lelong Paris.
- **Kimsooja** (1957-), *Bottari Truck-Migrants*, 2007, Vidéo, couleur, son, Betacam numérique, 10', 1/6 Production MAC/VAL (résidence 2007). Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France.

CONTEXTE

Chaque nouveau projet plastique est l'occasion, pour l'élève, de construire une nouvelle problématique à partir d'une notion plastique choisie pour être travaillée plus particulièrement. Cela doit faire écho aux questionnements du programme d'enseignement de spécialité et plus particulièrement au champ des questionnements plasticiens, et possiblement à l'une des oeuvres, thèmes, questions de référence, retenus par le programme limitatif.

artborescence en amont d'un projet personnel d'élève (Anthony)

Comme préalable à toute nouvelle création, il est demandé aux élèves de choisir une notion plastique à travailler, de la problématiser et d'y associer un minimum de trois références artistiques inspirantes.

Toutefois, la plateforme autorise d'autres approches :

- l'élève peut choisir ses trois références artistiques inspirantes dont le rapprochement et le croisement font ensuite émerger la notion plastique à problématiser.

- en fonction d'une notion plastique repérée au sein d'une problématique, l'élève peut partir à la recherche de ses trois références qui inspireront son futur projet.

Pour chaque réalisation, il est demandé d'accorder un soin particulier à :

- la façon de traduire, dans le carnet de travail, les étapes de la recherche et de l'élaboration des projets, sous quelque forme que ce soit.
- tout ce qui est mis en œuvre dans la réalisation en faveur d'intentions clairement définies au préalable.
- l'association, la mise en relation, et la maîtrise des moyens plastiques.
- la façon de faire sens.
- ce qui « fait œuvre » dans le projet.
- la conception du dispositif de présentation (cf. *artborescence*) de l'œuvre et de son inscription au sein d'un projet d'exposition des travaux plastiques de l'année, accompagnés des éléments du dossier. À la question du lieu, de l'espace de présentation de l'œuvre.
- la façon de rendre compte de son processus créatif (carnet de travail et dossier).
- la place attribuée au spectateur au sein du dispositif plastique et de monstration.
- la référencement de son travail dans le champ des arts plastiques, ou en référence à d'autres pratiques artistiques ou dans une approche plus transversale.

Le projet d'Anthony

Étape 1: Choix d'un minimum de trois références plastiques

Jeppe HEIN (Danois, 1974-), *Fusion of Movement #3*, 2004, acier soudé, 50.5 x 94 x 138 cm.
<http://www.artnet.com/artists/jeppe-hein/fusion-of-movement-3-WVKCDeZVLziOGcHw4W5JLw2>
<http://www.artnet.com/artists/jeppe-hein/>
<https://www.jeppehein.net/works.php>

Jeppe Hein (né en 1974 à Copenhague, Danemark) est un artiste qui vit à Berlin et à Copenhague. Il est bien connu pour sa production d'œuvres expérimentales et interactives qui peuvent être positionnées à la jonction où les inventions de l'architecture, de l'art et des techniques se croisent. Reconnues pour leur simplicité formelle et leur utilisation fréquente de l'humour, ses sculptures et installations artistiques établissent un dialogue vivant avec les traditions de l'art minimaliste et conceptuel des années 1970. À plusieurs reprises, les œuvres de Hein présentent des éléments étonnamment excitants qui placent le spectateur hors du centre. concentrant leur expérience et leur perception sur l'espace environnant. Hein a organisé des expositions personnelles au 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa (2011) ; Sculpture Center, New York (2007); Centre Georges Pompidou, Paris (2005) et P.S.1 MoMA, New York (2004). J'ai participé à des expositions collectives renommées à la Triennale de Yokohama (2011), au Mori Art Museum, Tokyo (2010), à la Biennale de Singapour (2008), à la Tate Modern, Londres (2007) et à la 50ème Biennale de Venise (2003).
<https://highlike.org/text/jeppe-hein-17/>

Anthony

« Ce qui m'a intéressé dans cette œuvre de Jeppe Hein, c'est cet ensemble de cubes solidarisés qui imprime, suggère un mouvement, une sorte de déplacement tout en étant fixe. C'est aussi ce

qui a déterminé mon choix de travailler avec des cartons de déménagement car ils évoquent aussi le déplacement tout en donnant l'idée de précarité. Ce sont des contenants qui peuvent renvoyer aux embarcations de fortune. »

Barthélémy TOGUO, *Road to exile*, 2007, Technique mixte, 220 x 260 x 135 cm. Paris, Collection du Musée national de l'histoire de l'immigration © Adagp, Paris, 2019 ; photo Courtoisie Galerie Lelong Paris.
<https://www.youtube.com/watch?v=BsvgEWB8xfQ>

En transit perpétuel entre les villes de Paris et Bandjoun, où il a fondé la Bandjoun Station (lieu de production et de création qui reçoit des artistes locaux et internationaux), Barthélémy Togo ne cesse d'éprouver, à travers sa vie et son œuvre, une forme de nomadisme culturel. Road to exile explore le thème de l'exil et de son déroulement, mais aussi, en creux, le prélude d'une autre vie. L'artiste revisite la notion de voyage et de périples à travers cette "barque de l'exode". Il nous "plonge dans l'épreuve de la traversée en haute mer, sur la houle précaire d'une vague de bouteilles vides", alors que l'embarcation emporte avec elle des baluchons de tissus multicolores.
<https://www.histoire-immigration.fr/collections/road-to-exile>

Anthony

« Il est évident qu'il y a une filiation de mon travail avec ce que porte cette œuvre. La métaphore de la mer par le biais de cette accumulation de bouteilles, l'amoncellement des balles de tissu sur la barque. Ces dernières, dans de nombreuses régions du globe, sont confectionnées avec des chutes de tissus récupérées. Le drap ainsi réalisé permet de rassembler le peu que l'on possède quand il faut se déplacer précipitamment. Ils sont le symbole de la précarité des plus démunis obligés de quitter leur terre pour l'ailleurs. »

Kimsooja (1957-), *Bottari Truck-Migrateurs*, 2007, Vidéo, couleur, son, Betacam numérique, 10', 1/6

Production MAC/VAL (résidence 2007). Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France
<https://www.histoire-immigration.fr/collections/bottari-truck-migrateurs>
<https://cahierdeseoul.com/bottari-kim-sooja-2/>
<https://www.macval.fr/Kimsooja-4413>

Kimsooja réalise des sculptures, des performances et des vidéos questionnant la place de la femme dans la société, à travers notamment l'activité traditionnellement féminine de la couture. Née en Corée, formée au département de peinture de l'Université de Séoul, depuis les années 1980, elle se sert de tissus pour sculpter et fait des performances en tant que « femme-aiguille » (A Needle Woman). Les dessus de lits coréens qu'utilise Kimsooja gardent la mémoire des êtres, de leur naissance à leur mort. Le lit est en effet le lieu des accouchements, de l'amour, des rêves et cauchemars, enfin de la mort. Les couvre-lits font office de balluchons enveloppant les affaires du voyageur ou de linceuls. Pour la performance Cities on the Move (1997), l'artiste avait parcouru 2 727 km sur un camion chargé de couvre-lits coréens colorés. Son travail artistique est la métaphore d'un lien social à (re)tisser. Accueillie en résidence au MAC/VAL à l'automne 2007, elle réalise le 10 novembre la performance Bottari Truck-Migrateurs entre Vitry et Paris. Pour celle-ci, une collecte de vêtements et de draps auprès de l'association Emmaüs rend visible, par l'agencement des tissus colorés, la diversité des communautés vivant sur le territoire francilien. La vidéo de sa performance suit son déplacement, du MAC/VAL à Vitry à l'église Saint-Bernard à Paris. Ce trajet sur une Peugeot 404 pick-up chargée de vêtements emballés dans des draps évoque, comme autant d'histoires individuelles, les drames de l'exil et du déracinement.

La silhouette de Kimsooja, aux longs cheveux et vêtements noirs, figure de la Femme immuable, immobile face à un monde bouleversé, contraste avec les couleurs des tissus sur lesquels elle est assise. L'arrivée à l'église Saint-Bernard fait écho à la situation toujours tragique aujourd'hui des sans-papiers dans notre pays. Le parcours choisi par l'artiste accentue son propos : les quartiers aux communautés diverses s'intercalent avec des lieux emblématiques des valeurs républicaines, comme les places de la Bastille ou de la République. Kimsooja souligne ainsi ce paradoxe d'un durcissement des discours et des actions face à l'immigration, contraire aux valeurs affichées par le pays des droits de l'Homme.

La réactualisation de ses performances permet à Kimsooja de constituer un ensemble de films tournés dans différentes villes du monde, avec les tissus des communautés qui y vivent, et de questionner la politique des relations internationales nord-sud.
<https://www.macval.fr/Kimsooja-4287>

Anthony

« On retrouve la même balle de tissu dans cette œuvre de Kimsooja. Dans cette performance filmée en vidéo, on suit l'artiste dans un long travelling, assise au sommet du chargement de la camionnette, parcourant les rues de Paris. Le contraste est saisissant entre le contexte de cette migration dans la ville et ce que représente l'ensemble du véhicule. »

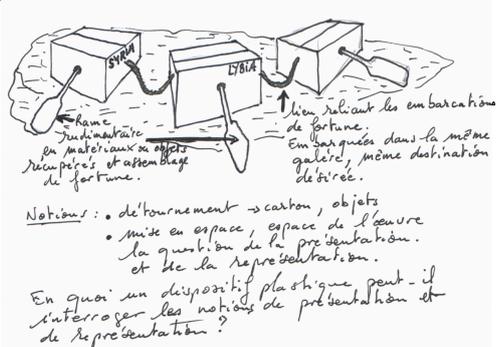
Étape 2 : repérage de la notion plastique à problématiser

Anthony

« La question de la présentation de notre projet est importante. Mon travail se fonde sur le détournement d'objets réels, manufacturés. Ils sont présents dans mon projet avec leur vraie matérialité. Leur mise en lien, leur assemblage conduit à représenter, aussi il m'a semblé intéressant de problématiser autour de la question de la présentation et de la représentation. Mais d'autres notions sont travaillées dans mon dispositif. »

Problématique retenue par Anthony :

En quoi un dispositif plastique peut-il interroger les notions de présentation et de représentation ?



Croquis précisant les intentions initiales de l'élève et les notions questionnées

Le projet proposé par Anthony :

Réaliser une installation portant un questionnement artistique transversal puisqu'il s'agit ici d'inscrire ma démarche autour d'un débat, d'un enjeu de société : la migration forcée de population qui fuit la famine, la guerre, les conséquences des changements climatiques. Je suis interpellé par ces nombreuses victimes, en Méditerranée ou en Manche, qui tentent de traverser la mer sur des bateaux de fortune pour gagner un monde qui leur semble meilleur.

Étape 3 : repérage des autres notions plastiques à l'œuvre au sein de mon projet

- Le détournement de l'objet usuel, manufacturé (changer la fonction, le contexte, modifier la forme...)
- Le non-artistique / l'artistique
- La matérialité de l'œuvre
- La métaphore, la synecdoque
- L'espace de l'œuvre, le socle ?
- Qu'est-ce qui fait sens ? Comment faire sens ?

Étape 4 : élaboration de la production plastique



ANTHONY, *Médusa occidentalis*, 2021, assemblage de divers matériaux de récupération, 195 x 40 x 102 cm